

## Trois « petits » *Lactarius*

Jean-Luc Muller

Dans cette discussion, nous allons essayer de faire le point sur trois petits Lactaires de la section des Mitissimi. Groupe délicat, car les espèces qui le composent ont été diversement interprétées par les auteurs. Débutons par le premier, *Lactarius aurantiacus* qui semble être reconnu comme une bonne espèce par plusieurs auteurs. Ce dernier étant d'ailleurs prioritaire par antériorité.

D'un bel orange uni ce petit champignon est viscidule et lumineux sous la pluie (voir photo) alors que sec il est plus terne, parfois à peine un peu plus pâle à la marge.

Pris au sens de Marcel Bon sa saveur est plutôt amère et il pousse plutôt en plaine sous conifères. Pour les Nordics (the Genus *Lactarius*) on le trouverait en forêt mêlée et il serait presque doux. Ils lui reconnaissent comme synonyme *L. aurantiofulvus* et *L. mitissimus*. Maria Theresa Basso et Frieder Gröger, qui se rejoignent, le donnent en forêt mêlée en présence de conifères avec une saveur douce devenant amarescente.



*Lactarius aurantiacus* (Pers. : Fr.) Gray 1821

Le deuxième, *Lactarius aurantiofulvus* est de plus en plus discuté et souvent indiqué comme synonyme de *Lactarius aurantiacus*. Cependant, certains de nos mycologues nationaux le maintiennent en le différenciant par un habitat donné sous conifères pour *L. aurantiofulvus* et sous feuillus (surtout bouleaux) pour *L. aurantiacus*.



*Lactarius* vers *aurantiofulvus* Blum ex. Bon 1985

Pour M. Bon, qui le donne sous feuillus mêlés en plaine ou conifères en montagne, sa saveur serait à peine âcre. Marcel Leconte dit de lui qu'il n'est finalement que la variété d'altitude (ou la forme) de *L. aurantiacus*. Il n'y a pas d'autre différence essentielle avec ce dernier.

Dans la littérature il est cité en synonyme de *L. aurantiacus* par les Nordics, Basso/Gröger et Geoffrey Kibby.

Quant à *Lactarius mitissimus* quelques différences macroscopiques et microscopiques sont mises en évidence. Son lait, entièrement doux, une hauteur des réticules de la spore plus faible chez *mitissimus* (0,5 µm – 0,8 pour *L. aurantiacus*) et son aspect seraient un moyen de le différencier. A noter toutefois que pour M.T. Basso, la saveur de la chair et du lait seraient d'abord douce puis amère. Sous conifères

pour certains, sous feuillus en plaine et conifères en montagne pour d'autres.

**Observations générales :** Nous voyons bien que, pour ces trois petits *Lactarius*, les différentes écoles ne sont pas sur les mêmes « longueurs d'ondes ».

En essayant de débrouiller tout cela à partir d'une base de génomique comparative j'ai découvert des séquençages de *L. aurantiacus* disponibles. Pour cette espèce, cela ne m'a pas spécialement étonné. Par contre, j'ai trouvé deux séquençages nommés *Lactarius mitissimus* ce qui m'a agréablement surpris.

A partir de ces données, et étant personnellement incapable d'en tirer quoi que ce soit, j'ai demandé conseil à M. François Le Tacon, Directeur de Recherche émérite au centre de l'INRA de Nancy.

Après avoir aligné une des séquences de *Lactarius mitissimus* de l'ENA (European Nucleotide Archive) sur les séquences de *L. aurantiacus* de Genbank, voici sa réponse :

« ... Elle s'aligne à 99% ou 100% sur *Lactarius aurantiacus*. Je pense que *Lactarius aurantiacus*, *aurantiofulvus* et *mitissimus* ne forment qu'une seule et même espèce. »

A partir de ces résultats, je pense que pour confirmer tout cela, il nous faudra trouver ces « espèces » au sens de Marcel Bon par exemple et les faire analyser.

En effet, nous ne savons pas de quel *L. mitissimus* il s'agit suite aux deux séquençages de marqueurs moléculaires, les "sensu" étant nombreux pour ce dernier.

Toutefois l'un d'eux possède des caractères

différentiels accessibles à l'œil nu et des éléments microscopiques distincts, ces derniers étant cependant difficiles à observer. Des analyses moléculaires complémentaires (approche pluri-loci) allant au-delà de la zone des ITS pourraient peut-être nous dire s'il est vraiment différent du type qui serait *L. aurantiacus*. Nous saurons alors si leur rang spécifique est justifié ou s'il faut se diriger vers des var. ou fo. ? La balle est dans le camp de nos spécialistes !

Ce Lactaire, sur la photo ci-contre, est venu sous épicéa. Pas un feuillu aux environs. Son lait était doux devenant âcre sur le tard.

*Lactarius aurantiofulvus* préfère les conifères, ce qui conviendrait pour l'espèce ci-contre. Pas vraiment facile à débrouiller tout cela ! Des analyses biomoléculaires nous aiderons certainement à condition de bien cibler ces trois espèces



*Lactarius* vers *mitissimus* (Fr.) Fr. 1838

#### Remerciements à :

- M. François Le Tacon, Centre INRA de Nancy-Lorraine, pour son analyse comparative.
- M. Marc Buée, Centre INRA de Nancy-Lorraine, pour ses précieux conseils.
- M. Paul Hertzog, Daniel Doll pour la relecture du texte.
- M. Marcel Leconte pour ses remarques.